



Eric Grandserre

Phoque gris nouveau-né

Tribulations d'un phoque gris breton

Eric Grandserre et Jean-Claude Linard

En janvier 1973, Y. Brien découvrait un phoque gris nouveau-né sur un îlot de l'archipel de Molène, mais il s'agissait alors d'un animal mort récemment. L'observation relatée ici correspond donc à la première donnée concernant une reproduction réussie de cette espèce en France.

17 novembre 1983

Dans le cadre des études menées par le groupe mammifères marins de la SEPNEB, une sortie en mer a été effectuée dans l'archipel de Molène le 19 novembre 1983. Cette sortie s'intégrait dans un programme prévoyant des visites sur des îlots favorables à la reproduction du phoque gris.

Près d'un îlot, un groupe de phoques gris (deux mâles adultes, un mâle sub-adulte, trois femelles adultes et un jeune), attire l'attention. L'observation attentive de ces individus permet de remarquer un très jeune phoque nageant d'une façon malhabile près d'une des femelles. Après quelques minutes d'efforts, il regagne l'estran.

Il a le pelage long et blanc laineux, une taille inférieure à un mètre et une allure générale filiforme; tous ces traits sont caractéristiques du «blanchon», c'est-à-dire d'un phoque gris nouveau-né. La présence d'un cordon ombilical de neuf centimètres confirme que sa naissance sur cet îlot remonte à moins de deux jours. Il mesure 83 cm de la tête à la queue, et 97 cm du museau aux extrémités des membres postérieurs; il s'agit d'un mâle.



Jean-Claude Linard.

Le cordon ombilical

La pose d'une bague⁽¹⁾ portant le numéro 21994 permet son identification. Malgré des recherches, la «substance grasseuse» décrite par Brien n'a pu être trouvée (Brien, 1974).

La mue

Les phoques gris nouveaux-nés sont caractérisés par un pelage blanc laineux. Ils le conservent pendant les trois premières semaines. Cette période correspond à la durée de l'allaitement et de la

(1) Contrat d'étude des populations de phoques gris de l'Iroise (n° 82.100).



Jean-Claude Linard.

Le phoque gris nouveau-né est surnommé « blanchon » en raison du pelage blanc laineux qui le caractérise.

mue ; ils acquièrent alors un pelage ras, gris tacheté, permettant le séjour prolongé dans l'eau. L'évolution de la mue a été observée lors de deux visites effectuées au début du mois de décembre.

Le 3, le nouveau-né est retrouvé vivant au même endroit et il est examiné minutieusement. Les restes du cordon ombilical ont disparu. Un début de mue est constaté sur les extrémités des membres antérieurs et sur le museau. Il a pris du poids et semble avoir bien supporté les tempêtes de la fin du mois de novembre.

A quelques mètres, un jeune âgé d'environ un an, déjà observé lors de la première visite, se repose. Il dort et semble affaibli. Il est légèrement plus grand (1,20 m) et beaucoup plus gros (environ 40 kg). Sa capture permet de le baguer ; il s'agit d'un jeune mâle. Dans l'eau, un groupe (deux mâles adultes, un sub-adulte et une femelle adulte) est observé.

Le 7, le nouveau-né est retrouvé beaucoup plus bas sur l'estran. Il est mouillé et revient probablement d'un séjour dans l'eau. L'animal est en fin de mue. Le pelage est gris et ras avec présence sur le dos de quelques poils blancs laineux. Une prospection systématique de l'îlot permet de découvrir trois emplacements de mue. Ses nouvelles mensurations sont : 91 cm de la tête à la queue et 113 cm du museau aux extrémités des membres postérieurs.

Il pèse vingt-trois kilogrammes. Puis il retourne à l'eau et rejoint d'autres phoques (deux mâles adultes, une femelle adulte et le jeune mâle bagué).

A partir de cette date, ce phoque gris nouveau-né est considéré comme sevré, apte à séjourner de façon prolongée dans l'eau et capable de subvenir à ses propres besoins.

Balade normande

Le 4 janvier 1984, le groupe mammalogique normand prévient la SEPMB qu'un jeune phoque s'est échoué dans le Cotentin. Il a été découvert vivant par la gendarmerie mobile d'Octeville à Gatteville-le Phare (Manche) dans le fossé de la route côtière. Porteur de la bague n° 21994, il est identifié comme étant le phoque gris breton né en Iroise. Il ne pèse plus que douze kilogrammes environ et est très épuisé. Le 6 janvier, il est ramené à la station de soins de la faculté des sciences de Brest et pris en charge par le groupe d'étude des mammifères marins de la SEPMB.

Pendant les quarante-huit premières heures, ce phoque est laissé seul dans un local à l'abri des intempéries et du dérangement. Les nombreuses plaies infectées réparties sur tout le corps imposent des injections d'antibiotiques. Ce traitement

échouages massifs d'oiseaux marins à cette époque).

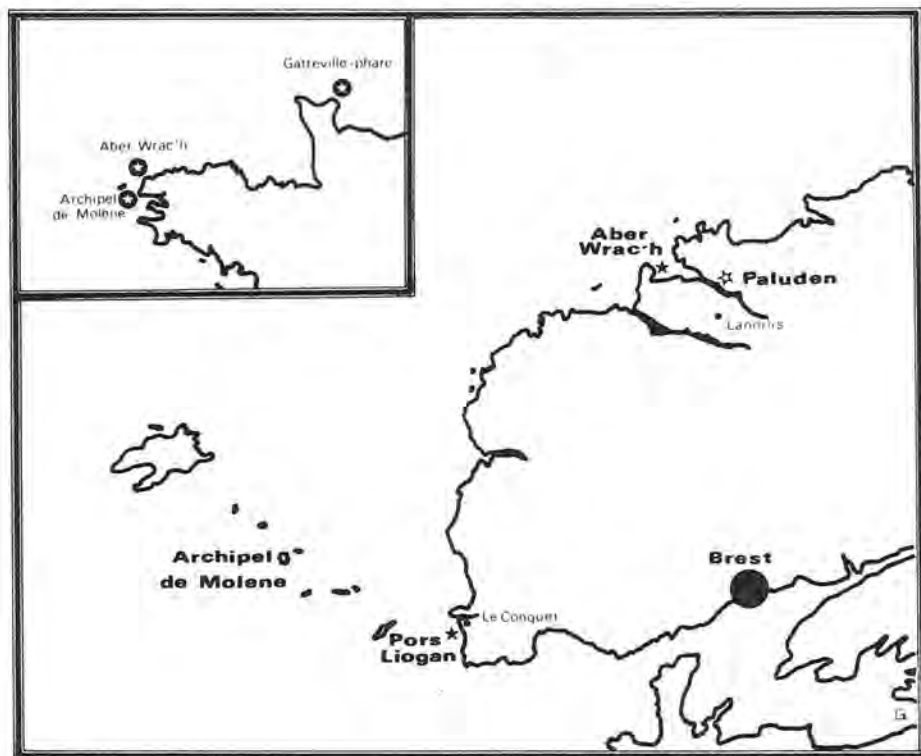
Dans l'après-midi du 15 février, des ouvriers travaillant sur le chantier du nouveau pont de Paluden (Lannilis, 29) ont la surprise de trouver un petit phoque près d'une de leurs baraques. La gendarmerie de Lannilis en informe aussitôt la SEPNB. Des membres du groupe d'étude des mammifères marins se rendent sur place et s'aperçoivent que l'animal est bagué. Le numéro correspond à celui du phoque né dans l'archipel et relâché huit jours plus tôt à l'entrée de l'Aber Wrach'h. Peu craintif, il est en parfaite santé et son corps ne présente pas de blessures. Il pèse quinze kilogrammes, ce qui prouve la réussite de la première remise à l'eau. Ne nécessitant pas de soins, ce phoque est relâché à Pors Liogan (Le Conquet, 29) dans les heures suivantes.

Depuis ce jour, aucune nouvelle information concernant ce jeune phoque gris breton n'est parvenue à la SEPNB.

Pendant cette période de soins, l'animal n'a pas pris de poids (12 kilogrammes le 7 février), mais a retrouvé sa vitalité.

Il est relâché le 7 février dans une anse abritée de l'Aber Wrac'h (Lannilis, 29), en compagnie d'un autre phoque gris qui s'était échoué en Vendée. Cette durée de captivité d'un mois est exceptionnelle et due aux violentes dépressions à caractère cyclonique du mois de janvier (cf. les

En moins d'un mois, du 7 décembre date de la dernière observation dans l'archipel de Molène au 4 janvier suivant, ce jeune phoque âgé de quelques semaines a parcouru plus de 300 kilomètres de la pointe de Bretagne au nord du Cotentin.



Situation géographique	Période de reproduction	Maximum des naissances
Baltique et Labrador	février à mars	
îles d'Ecosse	septembre à octobre	mi-octobre
îles Farnes	novembre à décembre	mi-novembre
Pays de Galles		octobre
Cornouailles et Scilly	fin août à octobre	septembre
Bretagne	novembre à février	
ensemble des colonies britanniques	fin août à fin décembre	

Principaux lieux de reproduction du phoque gris

Régularité à confirmer

Cette série d'informations est originale à plus d'un titre. En premier lieu, le suivi sur trois mois d'un jeune de cette espèce est un fait rarissime. La distance entre les lieux de naissance et du premier échouage (320 km) et le temps mis à la parcourir (28 jours) apportent de nouveaux éléments sur l'émancipation des jeunes phoques gris. Par ailleurs, cette nouvelle donnée paraît confirmer le décalage déjà noté en 1973 entre les dates de reproduction en Bretagne et outre-Manche.

Mais l'élément le plus important est la confirmation de la reproduction dans l'archipel de Molène. La rareté des données antérieures laissait penser que les

groupes de phoques gris observés en permanence dans ce secteur étaient presque totalement alimentés par immigration à partir des colonies britanniques les plus proches. Effectivement, plusieurs reprises d'individus marqués outre-Manche montrent que de tels rapports sont au moins possibles, sinon réguliers. Mais il faut souligner que la participation de la reproduction locale à la démographie de ces groupes n'a jamais pu être évaluée. Les visites à l'archipel en période favorable sont en effet très irrégulières. Dans ces conditions, il est difficile de se faire la moindre idée sur le caractère régulier ou, au contraire, exceptionnel de ces cas de reproduction. Pour répondre à cette question, il faudrait au minimum pouvoir prospecter les îlots propices à la mise-bas selon une périodicité inférieure ou égale à trois semaines tout au long de la période favorable, de septembre à février.

